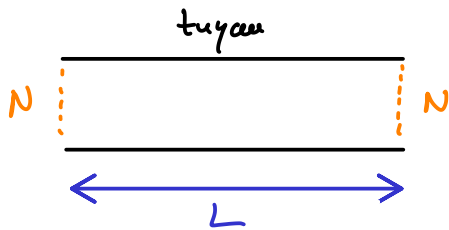
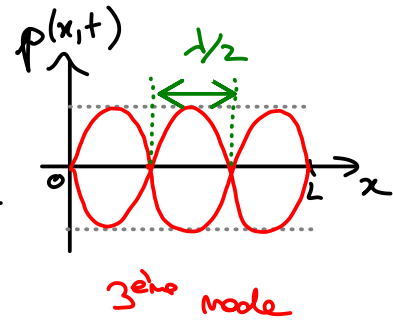
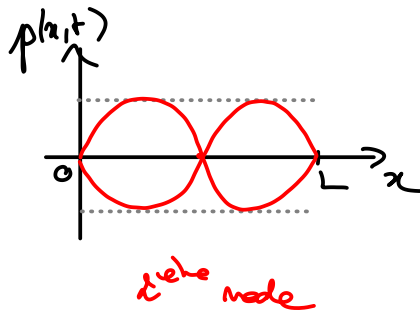
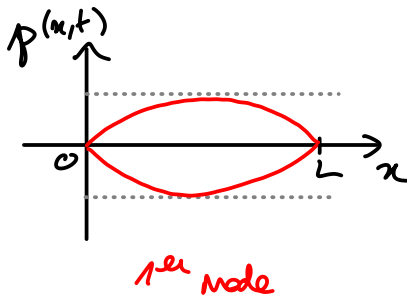


Fréquences propres d'un tuyau sonore

U



(a)



(b) $L = n \frac{\lambda}{2}$ où $n \in \mathbb{N}^*$

D'où $\lambda = \lambda_n = \frac{2L}{n}$

Or $c = \lambda f$

D'où $f = \frac{c}{\lambda} \Leftrightarrow f = f_n = \frac{nc}{2L}$

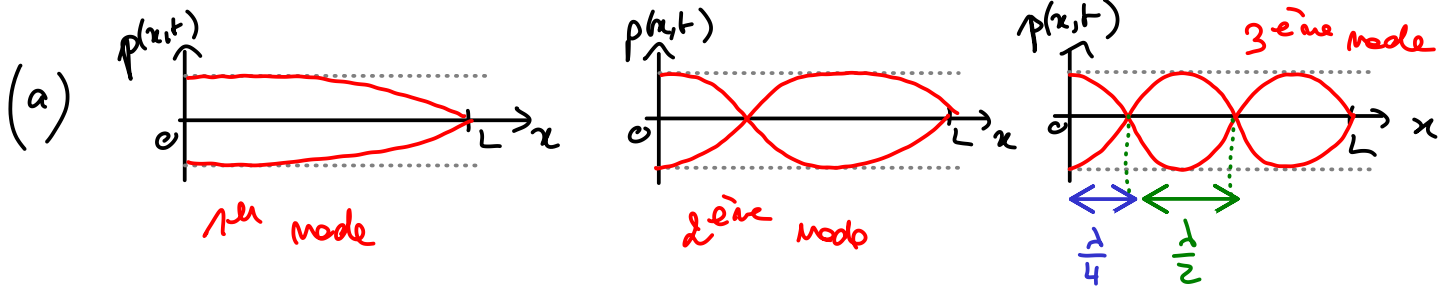
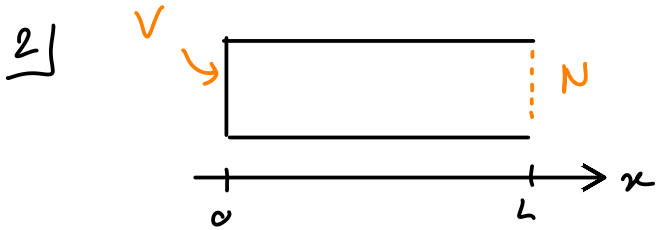
La fréquence fondamentale est $\frac{c}{2L}$

(c) On sait que $f_{D60} = \frac{c}{2L}$

D'où $L = \frac{c}{2f_{D60}}$

$L = \frac{331}{2 \times 32,7}$

$L = 5,1 \text{ m}$



(b) Désormais : $L = n \frac{\lambda}{2} + \frac{\lambda}{4}$ où $n \in \mathbb{N}$ (n peut être nul ici)

$$L = (2n+1) \frac{\lambda}{4}$$

D'où $\lambda = \frac{4L}{2n+1}$

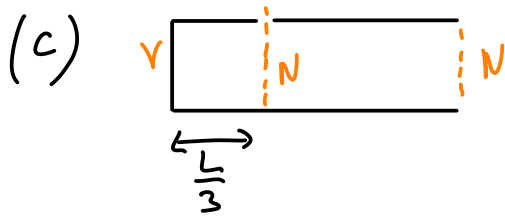
or $f = \frac{c}{\lambda}$

$$f = f_n = (2n+1) \frac{c}{4L}$$

↳ De la forme $f = n' \frac{c}{4L}$ où n' est impair

Il n'y a donc que des harmoniques de rang impair dans le son produit.

Par ailleurs, pour une même longueur de tube, la clarinette aura une fréquence fondamentale $\frac{c}{4L}$ deux fois plus petite que le tuyau d'orgue.



D'après les 2 exemples précédents:

Il existe $n_1 \in \mathbb{N}$ et $n_2 \in \mathbb{N}^*$ tels que:

$$\begin{cases} \frac{L}{3} = (2n_1 + 1) \frac{\lambda}{4} & (1) \\ \frac{2L}{3} = n_2 \frac{\lambda}{2} & (2) \end{cases}$$

(2) $\Rightarrow \frac{L}{3} = n_2 \frac{\lambda}{4}$ ce qui n'est pas compatible

avec (1) à condition que n_2 soit impair :

$$\frac{L}{3} = n \frac{\lambda}{4} \quad \text{où } n \text{ est impair.}$$

$$\Rightarrow \frac{L}{3} = n \frac{c/f}{4}$$

$$\Rightarrow \boxed{f = f_n = n \frac{3c}{4L} \quad \text{où } n \text{ est impair.}}$$

$$\hookrightarrow \text{fréquence fondamentale } \frac{3c}{4L}$$

Ainsi, la fréquence fondamentale a été multipliée par 3 lors de l'ouverture de la clé de sol.

(pour les musiciens : cela correspond à l'intervalle d'une octave + une quinte ...)